

Godefroy Pierre, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
08/01/23

État civil et situation militaire

Pierre Roger Marie Godefroy était né le 4 juillet 1915 à Octeville-la-Venelle (Manche), fils de Pierre Godefroy et d'Angeline Hubert épouse Godefroy. L'adresse de la personne la plus proche indiquée sur la fiche de suivi de captivité est celle de ses parents à Lestre par Montebourg (Manche).

Pierre Godefroy a été recruté à Cherbourg (Manche) matricule 3283. À la mobilisation, il a rejoint la base aérienne n° 122 de Cherbourg en tant que soldat.

Capture et transfert en Allemagne

Il a été capturé le 27 juin 1940, après l'entrée en vigueur de l'armistice ; il venait d'être démobilisé et rentrait à pied chez lui quand il a été appréhendé par les soldats allemands à Saint-Vincent Sterlanges ; c'est une commune de Vendée rattachée aujourd'hui à Chantonay.

Les Allemands l'emmènent d'abord au Frontstalag 182, à Savenay à quarante kilomètres de Nantes ; puis en Allemagne, au Stalag XI B, à Fallingbostal², à une centaine de kilomètres au sud d'Hambourg, près du fleuve Weser. Il y est enregistré le 14 septembre 1940 sous le matricule 63 891. Il est affecté à un kommando de travail où il est contraint à creuser un canal au milieu des tourbières.

Évasion échouée

Le 13 mai 1942, il s'évade de ce kommando de travail et il est repris dès le lendemain à Holzhausen, à 250 km d'Hambourg. Il est alors ramené dans un Stalag, le X C³ à Sandbostal à l'ouest d'Hambourg. Les Allemands l'enregistrent officiellement à Sandbostal le 16 avril, date administrative sans lien avec la réalité de la présence du prisonnier dans le camp.

Internement au Stalag 325

Pierre Godefroy est condamné à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne. Il précise sur sa demande de titre qu'il n'a pas été jugé par un tribunal militaire, mais que tout prisonnier évadé et repris à partir du 19 avril 1942 était condamné à aller au Stalag 325.

Il arrive à Rawa-Ruska le 21 avril 1942⁴. Il s'évade avec un co-détenu, Jean, d'un kommando de carrière le 24 septembre 1942. Ils rejoignent la frontière et pénètrent en Hongrie sur 25 km. Là, ils sont repris le 28 et renvoyés à Rawa-Ruska.

En décembre 1942, il est transféré à Tarnopol. Après Noël, il est renvoyé à Rawa-Ruska, en prison. Là, il apprend qu'une évasion par tunnel a été tentée à partir du kommando de Grodek-Jagelonski⁵. Il s'inscrit pour travailler dans ce kommando et s'en évade le 23 janvier 1943 avec Daniel

1 Meldungen, attestations et dossier statut AC 21 P 616 416. Récit de guerre : Pierre Godefroy, *Comme la feuille au vent, Un Normand au Pays des Tziganes* ; Editions J. Susse, 13 rue de Grenelle Paris VII^{ème}, 1948.

2 Meldung 634 du Stalag XI B diffusée en octobre 1940.

3 Meldung 52 du Stalag X C ouverte le 22 mai 1941.

4 La fiche de suivi de captivité évoque la Meldung 133 du Stalag X C qui n'a pas été présentée.

5 Ce lieu correspond probablement à la commune nommée en ukrainien aujourd'hui : Horodok, située à 30 km à l'ouest de Lemberg, Lviv aujourd'hui.

Dutko, un polonais dont la famille réside à Rajtrowice dans la région de Sambor. Pierre Godefroy quitte son camarade dans sa famille et continue seul à pied. Il est repris près de Stryj.

Il est envoyé à Lemberg en février 1943. Il est enfermé dans une cellule de l'Arresthaus, là où se retrouvent les évadés repris. Les évadés emprisonnés sortent de prison la veille de la visite de la mission Scapini, au bout de 30 jours. Conduit à la citadelle de Lemberg, Pierre Godefroy retrouve chambre 8 les évadés de Grodek, et des éléments des 93 évadés de Zwierzyniec.

Le 10 août 1943, Pierre Godefroy est intégré dans un kommando de dix hommes chargés d'emplier des caisses de pommes de terre dans les caves de la Kommandantur. Avec un co-détenu, Lucien, ils déjouent la surveillance des trois sentinelles et s'évaporent dans les rues de Lemberg. Les deux détenus projettent de refaire le même trajet que celui de la tentative précédente jusqu'à Sambor, de poursuivre le long du Dniestr jusqu'à Turka, le col d'Usok dans les Carpathes et la Hongrie direction Ungvar.

Dans les villages, les populations polonaises sont compatissantes et aidantes, mais les Ukrainiens sont majoritairement acquis aux Nazis, or le sud de la Galicie est peuplée majoritairement d'Ukrainiens. En Hongrie, il ne faut pas se fier aux villageois près de la frontière : ils livrent facilement les évadés en échange de quelques avantages matériels. Ils retrouvent Daniel Dutko dans son village près de Sambor, puis poursuivent jusqu'à la frontière au même endroit atteint par Pierre et Jean en septembre 1942. Ils sont repérés et transférés par la gendarmerie à Ungvar. Mais les autorités hongroises ne les livrent pas aux Allemands.

Les deux évadés purgent une peine de dix jours de prison à la forteresse de Komarom pour avoir pénétré illégalement en Hongrie. Ensuite, ils sont transférés à Balaton-Boglar, hébergés à l'Hôtel National. Ils obtiennent d'abord un emploi dans une usine de laque à Buda, puis ils sont employés comme caviste et plongeur à l'hôtel Hungaria.

Arrêtés à Budapest

Les évadés projettent de rejoindre la Turquie ou la Roumanie. Mais les « Croix Fléchées » renversent Horthy qui ne voulait plus faire la guerre aux côtés des Allemands. Enfin, 19 mars 1944, les Allemands envahissent la Hongrie. Les prisonniers français évadés sont alors arrêtés par la Gestapo. Pierre Godefroy est interné en tant que prisonnier politique d'abord à la prison centrale de Budapest, puis à la prison de Nuylas Keresk à partir d'octobre.

Les Nazis veulent ensuite envoyer Pierre Godefroy et Lucien en Autriche pour y être internés dans un Stalag⁶. Ils sautent du train qui doit les transporter jusqu'à Vienne. Les évadés reviennent à Budapest où ils vivent clandestinement sous de faux noms jusqu'à la Libération.

Rapatriement et après-guerre

Les Nazis ont été chassés de Budapest par les Soviétiques le 13 février 1945. Pierre Godefroy a été rapatrié le 13 mars. Il a adressé une demande de titre le 24 février 1962. À ce moment-là, il habitait à Valognes, au 6 Boulevard Félix Buhot. Il était maire de Valognes et député de la Manche. Il a participé aux démarches entreprises par l'association pour l'obtention d'un statut⁷.

Le titre Interné Résistant lui a été attribué le 19 janvier 1967 (carte n° 1239 25412). La période d'internement prise en compte s'étend du 21 juin 1942 au 10 août 1943.

6 Probablement un Stalag spécial, peut-être le 398 (voir la biographie d'Alexandre Dzalba-Lyndis).

7 Voir notamment *Envols n°99* de novembre-décembre 1965.